

tion. Cet avis fut apporté au commencement du mois de Mai à Constantinople par un Courier ; & depuis la réception de ce Courier il y en est arrivé d'autres , que le Bacha de *Turcomanie* a dépêchés au Grand Seigneur , pour lui demander un secours en troupes & en argent. Le Divan s'est assemblé plusieurs fois , mais considéré le besoin qu'a la Porte & de troupes & d'argent , pour mettre les Provinces voisines à l'abri des surprises d'un ennemi si entreprenant , & dont on ne croyoit pas devoir se défier jusques-là , sur-tout après plusieurs offres faites par ses Ministres à Constantinople qu'il avoit dessein de vivre en bonne intelligence avec la Porte ; considéré , dis-je , ce besoin , la Porte n'a envoyé au Bacha de *Turcomanie* qu'une partie de l'argent qu'il demandoit , elle lui a fait savoir en même-tems , qu'il eût à ramasser dans les dépendances de son Gouvernement le plus de troupes qu'il lui seroit possible , pour faire tête aux ennemis , jusqu'à ce qu'on fût en état de leur opposer un corps plus considérable.

Avec ces nouvelles venues à *Venise* par la voye de *Constantinople* , on a celle qu'elles ont porté la Cour Ottomane de songer aux moyens d'augmenter ses finances , qui n'étoient pas d'ailleurs en fort bon état : On a donc imposé d'abord une taxe sur le Clergé Grec , proportionnée au nombre des Eglises de cette Religion , qui sont dans *Constantinople* & dans le voisinage ; & l'Evêque de *Sophie* , un des principaux Chefs de ce Clergé , venant de mourir , le Ministère a saisi , sous divers prétextes , sa succession. On a trouvé , entre- autres , parmi les effets de cet Evêque 200. bourses en argent comptant. * On

Une bourse fait cinq cens écus.